

L'HIVER

La vaste salle de la récréation nous offre le tableau imposant d'une véritable salle d'artillerie: on est au moment de partir pour une longue course en raquettes; le temps est on ne peut plus favorable: une légère couche de neige nouvellement tombée va faciliter cette excursion si désirée et depuis si longtemps projetés. Déjà plusieurs élèves ont jeté un dernier coup d'œil sur leurs chaussures glissantes et se montrent impatients de se mettre en route. Ils sortent enfin, chaudement enveloppés dans de longues pelisses en laine et se répandent avec une folle gaieté sur la plaine blanche, qui conserve longtemps encore l'empreinte de leurs pas. Tous les visages sont rayonnants; tous sont soudain emportés dans une course vertigineuse et l'on entend, là bas, sur le penchant de la colline recouverte de givre, leur causerie enthousiaste, des éclats de voix sonores. La promenade sera agréable, je puis l'assurer d'avance. L'hiver, à cause de sa température saine et vivifiante, est la saison par excellence des jeux et de l'étude. C'est la saison des amusements; oui, certes, quel temps peut être comparé à la saison des glaces pour fournir à des écoliers, amis des jeux, des divertissements aussi variés qu'agréables?

Vous cette troupe joyeuse d'enfants voltiger pour ainsi dire sur la patinoire. Ils s'éloignent tantôt avec toute la vitesse d'un jeune coursier à qui l'on a abandonné les rênes, tantôt dans un gracieux balancement semblable au vol paisible de joyeux hirondelles rasant la surface unie d'un étang tranquille.

Ici, c'est une course entre deux champions; là, ce sont des mouvements de fantaisie. Que sont les amusements d'été si on les compare à ceux de l'hiver? Quel changement! Quelle désagréable transition! Je vois ce jeune joueur se rendre méconnaissable par une obstination invincible à lancer le ballon ou à frapper la balle. Il est tout couvert de sueurs qui l'aveuglent; ses membres sont agités, et s'il cesse, une mortelle lassitude va envahir son corps. Que sont le hase-ball, le croquet, le ballon, quand nous pouvons disposer de légères raquettes, de patins rapides et de glissoires entraînant. En vérité, ils font une bien pitoyable figure devant ces derniers.

En été, une chaleur suffocante est cause que les joueurs s'obstinent quelquefois à ne pas continuer aux jeux; en hiver, non seulement ils n'ont pas cet obstacle, mais ils jouent plutôt par goût et par inclination: ils se livrent tout entiers aux exercices. Mais que dis-je, j'entends là-bas le bruit du combat! Des clameurs bruyantes, des cris confus arrivent jusqu'à nous. Dans un coin de la cour se dresse, avec ses tourelles, ses créneaux et ses meurtrières, une forteresse de neige qui est sur le point d'être prise d'assaut. Ses braves défenseurs que commande un chef non moins vaillant qu'intrepide, font pleuvoir sur les assiégés, avec une précision admirable, une grêle de boules de neige. Ici, c'est une porte qui, forcée par le courage des assaillants, menace de plier sous leurs efforts inouïs; là, c'est une charge vigoureuse exécutée par une poignée de francs tireurs, armés de l'arme commune, qui aveugle les combattants et ébranle les remparts. Tantôt c'est un combat corps à corps entre les assiégés et quelques défenseurs intrépides qui ont tenté une sortie téméraire, tantôt c'est une cano-

nade continue dirigée pour pratiquer une tranchée. C'est de toutes parts une mêlée vive et quelquefois sanglante, les chefs, payant de leur personne, se montrent au premier rang et donnent l'exemple à leurs héroïques soldats.

Enfin, soit que le commandant du fort se rende à discrétion ou qu'il repousse dans un suprême effort les assaillants, on en vient ordinairement à dicter la paix ou à conclure une trêve; alors les deux armées en bon ordre opèrent leur retraite avec beaucoup d'habileté vers la salle d'étude. Après de tels amusements, qu'il est agréable d'entrer dans une salle bien chauffée pour se mettre à l'étude avec encore plus d'ardeur qu'ils en déploient à l'attaque d'un fort.

Quel ardeur doivent apporter à l'étude des classiques ces jeunes vaillants encore toutes enflammées des fureurs du combat! Leur intelligence est éveillée, leurs cœurs exempts de tout souci, leurs membres débarrassés d'une langueur mortelle par le contact glacial de la température.

Loin d'envier le sort de cet élève qui, dans les mois de chaleur caniculaire, monte à l'étude, s'étend nonchalamment sur une chaise, prend un livre par habitude plutôt que par goût et finit enfin par se laisser aller aux douceurs d'un sommeil accablant plutôt que bienfaisant, ils entrent joyeux, fort contre la lassitude et se mettent avec plaisir à l'ouvrage quand le signal en est donné.

Aussi ils ne languissent point comme ce jeune flâneur que nous avons laissé en train de s'aventurer dans le pays des rêves, ils ne perdent pas un instant et l'ouvrage fond pour ainsi dire sous leurs mains. C'est en hiver surtout que nos académies sont en pleine vigueur. L'été offrait mille obstacles à ces moments si bien employés; maintenant on s'y livre de bon cœur, on s'empresse d'achever les divers travaux qui nous sont confiés, on a hâte pour ainsi dire de les présenter à l'assemblée malgré la critique parfois sévère qui les attend.

C'est l'hiver qui nous offre encore le touchant spectacle des fêtes de Noël; toute la famille, que l'été avec ses exigences avait séparée, se réunit en ce jour et goûte avec bonheur les charmes du foyer. Noël, avec ses doux et suaves cantiques qui nous invitent au recueillement, n'est pas moins sublime.

Plaçons d'un côté, si vous le voulez, l'été avec tout ce qu'il offre au bien physique et moral, et comparons lui l'hiver avec tous ses charmes, si toutefois l'on peut comparer ce qu'il y a de plus agréable avec ce qu'on peut trouver de plus désenchanté. J. H. Daignault.

LES FINANCES FEDERALES

Les journalistes rouges expriment beaucoup de satisfaction au sujet du surplus d'un million et demi de l'année financière 1897-98. Mais cette satisfaction nous paraît toute factice, car ils ne doivent pas avoir oublié déjà ce que leurs chefs pensaient des surplus il y a quelques années seulement, et ils ont certainement entendu parler de l'augmentation de la dette et des dépenses, laquelle fait voir clairement que le peuple n'a pas à se féliciter du surplus de l'année dernière.

Les chefs libéraux, quand ils étaient dans l'opposition, ont formulé une grande quantité de principes dont l'un, d'une frappante actualité dans les circonstances, se lit comme suit: "Tout argent perçu par le gouvernement en surplus des sommes

nécessaires aux dépenses de l'administration est une taxe injustifiable, un vol aux contribuables."

L'ont voit que les chefs libéraux pensaient alors beaucoup de mal des surplus. Celui de M. Fielding est donc un vol fait aux contribuables sous forme de taxes. Mais nous ne voulons pas insister davantage sur cet argument "ad hominem." Nos gouvernants du jour changent de principes si souvent et avec une telle désinvolture que cela devient un lieu commun d'en parler.

Si nous examinons le résultat de l'année financière qui vient de se terminer, nous trouvons qu'il est tout simplement un désastre pour le peuple. En effet, le gouvernement Laurier a augmenté les dépenses de deux millions de dollars. C'est donc deux millions que le peuple paye de plus que sous le régime conservateur; c'est un déficit d'autant dans la poche des contribuables.

Comment les journaux à la solde du gouvernement peuvent-ils alors espérer en imposant à l'opinion publique avec le surplus de M. Fielding? Si l'administration publique coûte plus cher qu'auparavant, n'est-ce pas évidemment parce que le gouvernement Laurier, au lieu de remplir ses promesses d'économie, a marché dans la voie de l'extravagance? Et n'est-ce pas assez déjà de faire payer par le peuple des dépenses plus élevées, sans lui demander de payer un surplus pardessus le marché?

Que l'on considère maintenant qu'avec l'augmentation des dépenses il y a aussi l'augmentation de la dette et l'on conclura forcément que les finances fédérales sont dans un déplorable état entre les mains des libéraux. Et en fin de compte, il ne faudra pas beaucoup de surplus arisés dans les mêmes conditions que celui de l'année dernière, pour que le peuple soit écrasé par les impôts.—Courrier de St. Jean.

Pain-Killer advertisement with text: "GÉRER TOUTES VOS DOULEURS AVEC LE PAIN-KILLER... Qui vaut à lui seul une boîte de remèdes... CRAMPES, de la DIARRHÉE, de la TOUX, du RHUME, du RUMATISME, de la NEURALGIE." Includes an image of the product box.

Nouvelles Generales

Londres, 23.—Le "Mail" dit que les Rothschild vont prêter quatre millions de livres sterling à l'Espagne, après la signature du traité de paix.

Madrid, 23.—Le Sud de l'Espagne est dévasté par de terribles inondations. A Herrera, près de Cadix, 80 personnes se sont noyées. Une foule énorme de bêtes a corne ont péri, et la récolte des olives est presque complètement perdue.

La Havane, 23.—Les bagarres entre Cubains et Espagnols deviennent chaque jour de plus en plus fréquentes. Les premiers sont d'une morgue des plus insolentes.

Washington, 23.—Le département de la guerre prépare actuellement l'envoi à Cuba des troupes fédérales appelées à prendre la place de l'armée espagnole.

Pékin, 23.—Le gouvernement se montre très inquiet du mouvement anti-dynastique qui se manifeste dans le nord de la Chine.

Paris, 23.—La récolte du blé est la plus abondante que la France ait eue depuis 1874. Cette récolte va rendre la France indépendante de l'importation étrangère.

Pittsburg, Pe., 22.—Une effroyable explosion de grisou s'est produite aujourd'hui dans une mine ou 130 hommes étaient employés. Cinquante des malheureux mineurs ont été tués ou blessés.

Paris, 24.—L'ex-colonel Picquart a été transféré de la prison de Santé à celle du Cherche-Midi, où il sera à la disposition des autorités militaires. Le prisonnier paraissait pale et abattu. La foule, massée au dehors de la prison de Santé, a crié: "A bas les Brisson! A bas Picquart! Vive Cha-

SALT advertisement: "I had Salt Rheum of the worst kind, as our family doctor called it, and could not get anything to cure me. I read of Burdock Blood Bitters, and determined to try it. I got one bottle and before I used half of it I could tell it was doing me good, and after taking six bottles I was perfectly cured, and to-day am a happy woman at being cured of that terrible disease." Includes an image of the product box.

POINTERS TO CAN MAKERS

Since we have Started in business we have done 80 p. c of the Making & Repairing Can-Makers Tools on the Island.

REASONS WHY

We have the best equipped Machine Shop in this Province, using none but the best material procurable, and our charges being as low as is consistent with First Class work. Give us a trial and be convinced.

Satisfaction Guaranteed Bruce Stewart & Co. Engineers and Machinists Steam Navigation Cos Wharf CHARLOTTETOWN P. E. I.

UNDERTAKING



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with routings and trimmings to suit. A nice imported full size for 9.00 JOHN T. WEEKS ALBERTON, FEB. 20th '97,—tf

DON'T SACRIFICE...

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service:

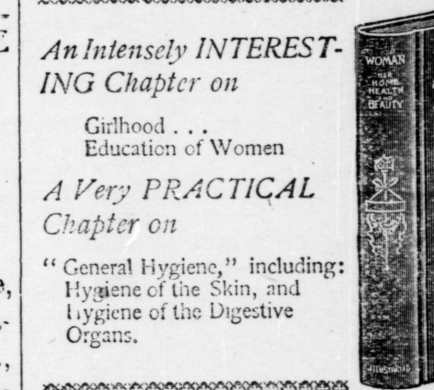


The WHITE. ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET. Dealers Wanted where we are not represented. White Sewing Machine Co., CLEVELAND, OHIO.

WOMAN * HER HOME, HEALTH AND BEAUTY

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS



Sympathetic Articles on MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD. Also Hygiene of the Respiratory Organs, Hygiene of the Eye, Hygiene of the Ear, Hygiene of the Generative Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of house-keeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION. Size 12 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seifert, Coomans, Thumann, Siehl, Bougereau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to Woman's Physical Structure, Motherhood, Diseases of Women, Babyhood, Education of Women, Childhood, Diseases of Babyhood, Diseases of Childhood.

R.I.P.A.N.S.

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS. This special form of Ripan's Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal demand for a low price. R.I.P.A.N.S.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles. Ripan's Tablets induce sleep, prolong life. An invaluable tonic. Best spring medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. The above packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so but in any case a single carton, containing ten tablets, will be sent, postage paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripan Chemical Co., No. 19 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and retailers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit. 1 dozen (12 cartons) for \$2.00. 25 gross (2,500 cartons) for \$20.00. Send the order in every case, with freight or express charges at the buyer's cost.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE... It is now and probably patentable. No Dubious, Moment Service. Specialty: Foreign cases rejected in other hands and made successful. Applications, References: Honorable F. H. Williams, prop. of "The Press," 110 Avenue D. A. Ross, 111 Broadway, New York. All patents secured through a special service to which the public by Temple Building, 200 West 20th Street, Montreal. The only firm of Canadian Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.